

Borduas en ligne

Le catalogue raisonné de Paul-Émile Borduas (1905-1960)

Louise Dupont-Tanguay and Denis Longchamps

Volume 49, Number 196, Fall 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52673ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dupont-Tanguay, L. & Longchamps, D. (2004). Review of [Borduas en ligne : le catalogue raisonné de Paul-Émile Borduas (1905-1960)]. *Vie des arts*, 49(196), 36–37.

BORDUAS EN LIGNE

LE CATALOGUE RAISONNÉ DE PAUL-ÉMILE BORDUAS (1905-1960)

D'après des informations fournies par Louise Dupont-Tanguay et Denis Longchamps



TIRER PARTI DE LA PUISSANCE ET DE LA SOUPLASSE DU TRAITEMENT ÉLECTRONIQUE

DES DONNÉES DU SITE ET DE LEUR ACCESSIBILITÉ UNIVERSELLE PAR LE RÉSEAU INTERNET.

VOILÀ L'ORIGINALITÉ ET L'INTÉRÊT DU PROJET DE CATALOGUE RAISONNÉ DES ŒUVRES

DE PAUL-ÉMILE BORDUAS ENTREPRIS PAR FRANÇOIS-MARC GAGNON, HISTORIEN D'ART,

ET SON ÉQUIPE DE L'UNIVERSITÉ CONCORDIA.

Instrument inestimable pour la recherche, le catalogue raisonné sert la communauté des chercheurs, celle des marchands, des connaisseurs et des collectionneurs, car il constitue un document de consultation et de référence incontournable. Les *Écrits* de Paul-Émile Borduas ont fait l'objet d'une édition critique définitive grâce aux travaux de André-G. Bourassa, Serge Fisette et Gilles Lapointe (*Écrits I*, publié en 1987 et *Écrits II, Tome I: 1923-1953*; et *Tome II: 1954-1960*, publié en 1997). Tel n'est pas le cas de l'œuvre peinte. C'est ce qui justifie la mise en chantier du catalogue raisonné.

L'objectif majeur de tout catalogue raisonné consiste à présenter en ordre chronologique (dans la mesure du possible) toute la production d'un artiste. Il s'agit avant tout d'un travail méticuleux qui conduit à la décision d'inscrire sur chaque notice une œuvre par son titre. La tâche est souvent complexe. Dans le cas de Borduas, par exemple, plusieurs titres ont été donnés à un même tableau. En outre, il faut corriger et rectifier les titres erronés, cités dans les articles et catalogues d'exposition. Chaque inscription au catalogue doit être accompagnée d'une fiche technique complète précisant la nature du médium, le support utilisé, les dimensions; elle doit stipuler si l'œuvre est signée et datée, et mentionner toute autre inscription trouvée sur le tableau, qu'elle ait été apposée ou non par l'artiste lui-même. De plus, il importe pour chacune des pièces inscrites au catalogue raisonné d'établir l'argument de provenance. Il s'agit alors de déterminer, de la façon la plus complète possible, le chemin parcouru par le tableau depuis l'atelier du peintre jusqu'à son propriétaire actuel. Chaque notice doit également faire état des références bibliographiques en rapport

Paul-Émile Borduas

Sans Titre, 1942

Gouache sur papier, 152 x 198,5 cm
Musée d'art contemporain de Montréal

François-Marc Gagnon

Directeur de l'Institut de recherche en art
canadien Gail et Stephen A. Jarislowsky
Université Concordia



PROFESSEUR ÉMÉRITE, CONFÉRENCIER DYNAMIQUE, AUTEUR PROLIFIQUE, FRANÇOIS-MARC GAGNON COMPTE PARMI LES HISTORIENS DE L'ART MONTRÉALAIS LES PLUS CONNUS DU GRAND PUBLIC ET L'AVENTURE DU CATALOGUE RAISONNÉ QU'IL ENTREPREND TÉMOIGNE DE SON ATTACHEMENT CONSTANT, DEPUIS PLUS DE TRENTE ANS, AU RAYONNEMENT DE L'ŒUVRE DE PAUL-ÉMILE BORDUAS. LA SUBVENTION ACCORDÉE PAR LE CRSH LUI PERMET ENFIN LA MISE EN CHANTIER D'UN PROJET QU'IL CHÉRIT DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES.

avec l'œuvre en question, tout comme elle doit présenter la liste des expositions où celle-ci a été présentée.

C'est dire qu'une fois réalisé, le catalogue raisonné accroît la connaissance dont on dispose sur l'artiste et son œuvre. Mais plus qu'un simple répertoire, c'est un outil scientifique de légitimation. En effet, dès lors qu'elles figurent au catalogue, les œuvres contribuent à déterminer les contrefaçons et fausses attributions.

Ce genre de compilation constitue toujours un projet d'envergure, tant sur le plan des coûts que du temps nécessaire à son exécution. D'ailleurs, ainsi que le souligne Marcel Huguet, « Dans la presque totalité des cas, le financement de ces catalogues provient de la succession de l'artiste ou de fonds privés, rarement des fonds publics¹. » Ceci explique partiellement que jusqu'ici peu d'artistes canadiens ont vu leur œuvre faire l'objet d'un catalogue raisonné. Citons pour mémoire les travaux de John Robert Porter, Jean Trudel et Nicole Cloutier, *Joseph Légaré: 1795-1855. L'œuvre* (1978); ceux de Pierre L'Allier portant sur *Henri Beau* (1987), ou ceux de Maryse Dugas, *Catalogue raisonné de l'œuvre gravé de Janine Leroux-Guillaume* (1993). Rappelons de Sophie Gironnay, le catalogue raisonné portant sur l'œuvre gravé de *Frederic B. Taylor, graveur réaliste radical* (1996), ou le mémoire inédit de maîtrise de Ninon Gauthier, *Échos et résonances dans l'œuvre de Marcel Barbeau; catalogue raisonné des peintures, sculptures et estampes de Marcel Barbeau entre 1944 et 1995* (1996). Relevons, aussi, le catalogue publié par David Milne Jr et David P. Silcox, *David B. Milne: catalogue raisonné of the paintings. Volume I: 1882-1928* (1998) qui constitue un modèle du genre. Enfin, soulignons le travail de Yseult Riopelle, *Jean Paul Riopelle. Catalogue raisonné 1939-1953. Tome I* (1999) et *Tome II* (2004) – voir article dans ce numéro.

Sous sa forme traditionnelle, le catalogue raisonné présente quelques défauts majeurs qui rendent sa diffusion problématique. D'une

part, ces ouvrages sont, pour la plupart, très onéreux et ce fait rend leur publication prohibitive. D'autre part, en raison de la circulation des œuvres, surtout s'il s'agit d'un artiste contemporain toujours vivant ou mort récemment, les données présentées deviennent vite inexactes, le catalogue se révèle donc obsolète. Enfin, un autre reproche souvent émis contre ces publications est la présence à chaque entrée de renvois multiples. En effet, les abréviations et les signes codifiés obligent le lecteur à se reporter constamment soit à des indices, soit à des listes. Continuellement ennuyée par ces renvois, la consultation de ce genre d'ouvrage en est d'autant plus difficile, voire fastidieuse.

Or, le projet conçu par François-Marc Gagnon, s'il entend se conformer à ce qu'on attend d'abord de ce genre d'ouvrage, parvient à en éviter les écueils. C'est pourquoi le catalogue raisonné, dont François-Marc Gagnon coordonne la réalisation, sera accessible sur Internet dans une version électronique conviviale.

Le site WEB inclura le catalogue raisonné sous forme d'une base de données et sera muni d'un engin de recherche permettant de retracer la notice d'un ou de plusieurs tableaux par le titre, le médium ou l'année de production. À son étape initiale, le projet n'inclura pas de reproductions numérisées des œuvres, toutefois la section bibliographique de chacune des notices indiquera, s'il y a lieu, les sources des illustrations. Une rubrique est prévue pour consigner les faux et les fausses attributions. Ce site offrira aussi, en plus d'une bibliographie générale, une chronologie de l'artiste. Grâce au Web, où les capacités de stockage sont largement supérieures à celles de l'édition sur papier, les données couvrant chacune des entrées pourront être écrites au long. Finis les renvois! Enfin, et ce n'est pas le moindre de ses mérites, le support électronique permettra des mises à jour périodiques qui éviteront que ce catalogue ne devienne désuet sitôt

publié. Le catalogue raisonné de Borduas, grâce à la souplesse du médium électronique utilisé, sera ainsi toujours perfectible: il pourra être revu et corrigé, modifié et adapté suivant les aléas de la vie des œuvres.

L'équipe réunie et dirigée par François-Marc Gagnon est à l'œuvre dans les locaux de l'Institut de recherche en art canadien Gail et Stephen A. Jarislowsky, à l'Université Concordia (Montréal), Institut dirigé par le professeur Gagnon. Le gérant du projet, Denis Longchamps (étudiant au doctorat en histoire de l'art à l'Université Concordia), secondé par Louise Dupont-Tanguay (assistante de recherche de M. Gagnon et titulaire d'une maîtrise en histoire de l'art), dirige le petit groupe d'étudiants actuellement occupés à la recherche systématique des données documentaires. Cette équipe a l'avantage d'avoir accès non seulement aux archives de l'artiste² ainsi qu'à des renseignements dont fourmillent les *Écrits I et II*, mentionnés plus haut mais aussi au fonds d'articles de Maurice Gagnon, professeur et critique d'art fort actif au Québec dans les années quarante et cinquante. De plus, ce groupe profite de l'importante documentation amassée au fil des recherches effectuées par E.-M. Gagnon tant pour la *Biographie critique de Borduas* (1978) que pour la *Chronologie du mouvement automatiste québécois* (1998). □

¹ Marcel Huguet, « Le catalogue raisonné, outil méconnu », *Vie des Arts*, vol. XL, n° 171, été 1998, p. 46-48.

² Un fonds d'archives fut constitué des papiers personnels et de la correspondance de Borduas, confiés à l'État par madame Gabrielle Borduas et ces documents furent classés et indexés en 1971-1972 par Pierre Théberge, alors conservateur de l'art canadien de la Galerie nationale du Canada (aujourd'hui Musée des beaux-arts du Canada). Une copie de ce fonds est disponible à Montréal, à l'Institut de recherches en art canadien Gail et Stephen A. Jarislowsky de l'Université Concordia ainsi qu'à la bibliothèque du Musée d'art contemporain de Montréal et aux Archives de l'Université du Québec à Montréal.

LES COLLECTIONNEURS, DE MÊME QUE LES AMATEURS INSTRUITS DE LA CIRCULATION DES ŒUVRES, SONT INVITÉS À COMMUNIQUER AVEC L'ÉQUIPE DU CATALOGUE RAISONNÉ, SOIT PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE (BORDUAS@ALCOR.CONCORDIA.CA), SOIT À L'ADRESSE SUIVANTE: FRANÇOIS-MARC GAGNON, INSTITUT DE RECHERCHES EN ART CANADIEN GAIL ET STEPHEN A. JARISLOWSKY, UNIVERSITÉ CONCORDIA, 1455 DE MAISONNEUVE OUEST, VA-433-1, MONTRÉAL (QUÉBEC) H3G 1M8.